

Martine DUBAIL et Franck THOMAS  
Ueberstrass  
68

# appropriation du français

oral et écrit  
en maternelle et au c.p.

# rôle du groupe

Franck THOMAS

Dans ma classe

(classe maternelle: 11 moyens, 12 grands; milieu rural, Pfetterhouse dans le Ht-Rhin)  
il y a chaque jour un moment d' "entretien" (où on "fait le tour" disent les enfants)  
après l'accueil et la salle de jeu, où chacun a la possibilité, s'il le désire, de mon-  
trer quelque chose, le faire passer aux autres, de dire quelque chose, de chanter,...

Pour cela, un micro (réel mais non branché), symbole de la "parole", circule. Chacun  
l'a à tour de rôle.

Je note tout ce qui se passe sur un cahier. J'interviens pour faire respecter les rè-  
gles (écouter, ne pas se moquer), préciser, expliquer parfois.

Il faut compter une demi-heure et certains enfants ont parfois du mal à tenir le coup  
...jusqu'au goûter... Certains enfants (rare: un seul cas cette année) refusent carré-  
ment le système en ne touchant pas le micro.

Céline (moyenne)

réfusait de prendre le micro et semblait faire la tête.

Le 23/11 nous avons la visite de nos correspondants de St Uhlrich

Le lendemain 24/11 elle prend le micro pour la première fois pour le pas-  
ser au suivant.

Le 5/12, elle montre un petit poney (jouet personnel).

Pendant le mois de décembre elle sourit plus, passe le micro, regarde au-  
tour d'elle.

D'autres enfants passent le micro au suivant sans rien dire (surtout les moyens en dé-  
but d'année), d'autres le passent en disant "rien à dire" ou "je vous reçois 5/5" ou  
"bonjour ça va?".

D'autres montrent un objet (c'est une mine extraordinaire: du goûter de l'enfant à l'  
ordinateur-jouet en passant par les nounours, agendas, crânes, livres, photos, etc...)  
sans parler ou très peu,.

D'autres parlent, expliquent, répondent à des questions.

L'objet a souvent été l'aide, le support de la première parole en groupe:

Amandine (moyenne)

le 24/11, la première fois, montre un dessin qu'elle vient de faire: "là c'est la maison et là c'est le bonhomme".

le 27/11: montre sans rien dire un découpage/collage.

le 30/11: chante "roulez, roulez, petits trains, roulez".

le 5/12: chante "ainsi font font font les petites marionnettes".

le 16/1 : "j'veux rien dire".

le 19/1 : "rien à dire".

Certains distribuent des découpages aux autres, par exemple.

D'autres chantent des chants du répertoire de la maison ou de l'école, d'autres inventent des chants et c'est très intéressant au niveau paroles, rythme, mélodie. Cela permet de dire parfois des choses que l'on n'aurait pas raconté en parlant "normalement":

Annie (moyenne)

le 21/9 chante:

"un petit chat qui se promenait,  
les petits chats...  
maman était aux courses"

le 6/10 chante:

"une petite voiture qui courait dans le jardin,  
elle va cueillir du maïs,  
un bébé qui pleure,  
ils sont partis,  
ma maman ... coupé,  
... tonnerre ...  
voilà les machins qui tombent du ciel,  
le ciel qui tombe,  
c'est le bon dieu qui les ramasse."

le 18/1 chante en balançant d'avant en arrière:

"un petit chat,  
il vaut mieux faire ton calcul au lieu d'aller promener"  
(elle a une soeur au C.P.)

Audrey (grande)

le 6/10 chante:

"une petite fille va cueillir des fleurs pour sa maman,  
... travailler .... raconter des histoires, ... au lit .....

les arbres, l'hiver, les feuilles tombent des arbres."

Pour ceux qui disent quelque chose, cela peut être quelque chose qui s'est passé dans la famille, un rêve, un conflit, etc...

Elodie (grande)

le 16/9: "on va aller chez ma marraine avec mon petit frère."

Audrey (grande)

le 7/9: "moi j'ai, ma maman m'a acheté un serre-tête, Agrien (sic!) voulait le mettre" (Adrien c'est son frère).

Muriel (grande)

le 8/9: "j'ai été tondre le gazon chez Marcel".

Cédric (grand)

le 8/9: "vers Seppois j'ai vu un renard".

Querny (moyen)

le 8/9: "chez moi une fois, un camion qui a explosé, il était cassé"  
(il a raconté ça quatre jours de suite, il semble s'agir d'un film vu à la télévision)

Laurent (moyen)

le 11/9: "mon chat va toujours dans le jardin".

le 12/9: "mon chat s'appelle Nénesse".

En matière d'objet, de chant, il y a souvent répétition et un jour il y a une évolution dans la prononciation, dans les paroles, un autre objet, etc... On peut ainsi détecter des défauts de prononciation ou voir où en est la structuration du langage, le vocabulaire.

Andrijana (grande)

le 7/9, premier entretien:

"je veux un chanson: ainsi fan, fan, fan, les petites maionettes".

le 15/9: "je veux dire un chanson"

Andrijana (d'origine yougoslave) continue à chanter cette chanson de semaine en semaine

puis le 16/1 dernier elle rechante cette chanson sans aucune erreur.

Loredana (moyenne)

"elle feut dire" au lieu de "elle me dit"

le 12/9: "elle chauffe toujours à manger ma maman"

Même si un enfant ne parle pas, il y a les autres; il écoute, il regarde, réagit parfois.

Les interventions entre eux permettent souvent de confronter, de préciser des mots, des circonstances, etc... des corrections de langage se font toutes seules.

Il y a de temps en temps des débats spontanés suite à une affirmation d'un enfant. Ainsi à propos de savoir si c'est toujours les mamans qui font la cuisine, le 19/1

Jérémy (grand):

"j'ai regardé la télé, mon papa a cuit".

Querny (moyen):

"c'est les mamans qui cuit pas les papas!"

France (grande):

"quand maman est au travail papa nous a fait à manger".

Sans que je l'organise, les enfants ont utilisé (récupéré...) un moment de regroupement en début d'après-midi pour parler et montrer des objets... j'ai dû limiter dans le temps et montrer seulement sans faire passer et limiter la prise de parole aux "urgences" pour que cela ne dure pas plus de dix minutes. L'après-midi il y a parfois plus d'objets que le matin.

## LA REUNION

Le samedi matin, à la place de l'entretien, il y a la "réunion". On y parle de la classe, des ateliers, des changements de place, d'organisation, de déménagement de la classe, des conflits dans la cour ou en classe, on décide des "services".

Les décisions prises sont valables tant qu'on ne les a pas changées.

Je note sur une feuille affichée ce dont on veut parler à la prochaine réunion, pour ne pas oublier.

C'est la parole "utile" qui a un pouvoir sur les choses et les personnes de la classe. On ne parle pas de ses affaires personnelles ni de la maison; on organise, on gère la société "classe".

La parole est à ceux qui ont quelque chose à dire.

On fait un tour pour être sûr d'avoir l'avis de tous pour une décision importante.

Il y a différentes formes de votes (mais le plus souvent on essaie de négocier pour arriver à l'unanimité, à un accord commun): on lève la main; on se lève, on pose un jeton, on fait le tour et on compte.

J'ai un rôle important de gardien des institutions, de respect de l'ordre du jour, des décisions; je note ce qui se dit et ça se sait:

Après mon retour de stage:

"la maîtresse n'a pas écrit ce qu'on disait."

Importance de l'écrit, de la "loi".

Ce n'est pas un jeu, c'est du sérieux, il faut être vrai et cohérent.

IMPORTANCE D'ETRE DISPONIBLE

D'OBSERVER LES MOMENTS DE PAROLES AUTRES

- Les enfants se parlent, me parlent, je leur parle:
  - .pendant le goûter (pris en classe, à sa place, tranquillement)
  - .pendant l'accueil
  - .en ateliers
  - .dans la cour
  - .dans les couloirs
  - .aux toilettes
  - .en salle de jeu
  - .dans les coins (coin poupées, ordinateur, livres, jeux, mosaïque, etc..)
- Raconter des histoires, lire des livres:
  - .la parole des autres, du monde, des écrivains,
  - la parole écrite, conservée, transmise.
- Parler, échanger sur les dessins que l'on montre collectivement chacun son tour:
  - (D'abord: "ouais!" "oh!" "beurk"
  - puis: "j'aime", "je n'aime pas".
  - Ensuite on arrive à des explications, on motive sa critique sans pour autant attaquer l'auteur du dessin: "Tu aurais pu colorier plus", "ça dépasse", "on ne voit pas bien", "c'est bien pour un moyen", etc...)
- Idem pour d'autres productions: bricolages, etc...
- Musique/chants:
  - Les organes de la parole sont sollicités, le rythme, la respiration, l'articulation sont utilisés comme dans le langage oral.
- Carnets des "mots que j'aime":
  - j'écris un mot dicté par un enfant dans son carnet personnel; il dessine.
- Cahier de textes:
  - l'enfant dessine, j'écris sous sa dictée, je transcris exactement ses paroles (y compris les erreurs de prononciation, etc...)

LES CONDITIONS DE LA PAROLE (d'après moi...)

- LA VERITE: tenir compte de ce qui est dit, mettre en place des structures (réunions) qui vont donner une écoute et un pouvoir à cette parole
- L'ECOUTE: je parle pour communiquer, il faut que l'autre, les autres, l'enfant, les enfants, le maître, m'écoutent.
- LES MOTS: il faut trouver les mots, construire et améliorer le code qui fera que je serai mieux compris (les mots, les tournures, la prononciation, l'ordre des phrases, le raisonnement).
- LA SIMPLICITE, LE NATUREL: les choses doivent venir d'elles-mêmes, naturellement, c'est très artificiel de "faire du langage" en apportant quelque chose qui n'intéresse pas les enfants, qui leur est extérieur (mais ça n'est pas exclu).
- VERBALISER: ce qui se passe doit être le plus souvent possible verbalisé, pour donner des mots, aider à réfléchir, pouvoir raconter, pour dédramatiser (les conflits, les activités motrices en salle de jeu, dehors, les jeux en classe, etc...)
- L'AMBIANCE: détendue, calme, ouverture, tolérance, respect. L'affectif, les relations ont une extrême importance dans le développement du langage, dès la naissance d'ailleurs.
- LES STRUCTURES: il faut des temps réguliers, sécurisants, où l'on pourra parler avec des règles (chacun son tour, on ne juge pas, on ne se moque pas, on écoute, ...), ou montrer des objets, ou montrer des dessins, etc...

En lien direct avec la production orale, la production écrite arrive chez moi dès les premiers moments de la classe.

Ma classe: 10 enfants de 5 ans, dix enfants au cours préparatoire, regroupement rural de Saint-Ulrich dans le Haut-Rhin).

Le fait de suivre les enfants deux ans permet une continuité sans période d'adaptation trop grande: les CP reprennent les activités là où ils les ont laissés en grande section et grâce aux relations entre les deux groupes, permettent l'intégration rapide des techniques par les 5 ans.

Entre autres donc il y a les activités d'écriture indissociables de l'expression orale et des activités de lectures.

Le point de départ de l'apprentissage de la lecture étant la production de textes par les enfants, je ne parlerai pas de la partie apprentissage technique de la lecture mais de ce que je mets en place pour susciter la production et l'utilisation de la langue écrite.

En début d'année de grande section et de CP chaque enfant a un cahier de travaux pratiques alternant les pages papier dessin et les pages lignées réglure seyes.

Dans un premier temps l'enfant dessine dans ce cahier à son rythme, j'écris sous sa dictée des textes variés: cela va de la juxtaposition de mots avec ou sans articles en début d'année (l'enfant montre chaque dessin en disant: maison, soleil, bonhomme) à des textes d'imagination (histoires de sorcières ou de pirates) ou sur le vécu (mon chat est mort lundi), ces textes sont écrits de plus en plus de la main des enfants au cours des deux années passées chez moi.

C'est le premier lieu d'écrit personnel que je mets en place.

Le deuxième est la correspondance.

Nous avons une correspondance régulière avec la classe des moyens/grands de Pfetterhouse. Cela fait la deuxième année et certains enfants ont continué à écrire au même enfant cette année. Là aussi les écrits sont variés, entre la véritable communication avec questions-réponses au correspondant et les textes de fiction liés ou non à un dessin (parfois aussi des dessins sans texte). Les lettres sont régulièrement envoyées à Pfetterhouse et nous n'en faisons pas de communication au groupe dans notre classe mais nous composons une lettre collective ensemble qui permet en quelque sorte de passer du texte envoyé à son correspondant à la véritable lettre personnelle: cette lettre collective comporte tous les signes extérieurs caractérisant les lettres (dates, signatures, ...) et le contenu est déterminé d'après la dernière lettre des correspondants et nos activités en cours mais aussi du vécu collectif (nous avons eu un remplaçant) et parfois individuel (X a eu un petit frère, etc...).

Au fur et à mesure le contenu des lettres personnelles se modifie au profit de la communication individuelle.

Pour les cahiers de textes nous avons un moment de mise en commun par semaine. Pratiquement tous les enfants écrivent un ou plusieurs textes dans la semaine. Chaque vendredi nous lisons les textes en montrant les dessins, on fait des commentaires sur le contenu du texte ou sur le dessin, ceci permet des échanges très riches: des questions, des demandes d'explications, des inquiétudes parfois face au contenu "c'est une histoire vraie? il est vraiment mort ton chat?", des remarques aussi qui suggèrent à l'auteur certaines idées qu'il peut utiliser par la suite.

Ces remarques sont toujours bien accueillies et amènent sinon à un changement dans l'écriture du moins à une conscientisation pour l'enfant concerné.

De toute façon les confrontations sont bénéfiques car cela met chaque enfant en valeur et cela aide à enrichir car chacun peut utiliser, expérimenter ce qui l'attire chez les autres (Julie a lancé la mode des textes histoires de pirates pendant quel-

ques temps ce qui a abouti à une histoire de pirates collective dont nous avons fait un album).

Après avoir lu les textes, nous décidons des textes à imprimer, soit les textes d'enfants qui n'ont pas eu de textes choisis depuis un temps assez long, soit par vote si le nombre de demandes est trop grand.

Les textes, nous les imprimons la semaine suivante: à l'imprimerie pour les textes courts, et à l'ordinateur + photocopie pour les textes longs. Nous assemblons ces textes par trimestre.

Ce trimestre, suite à un grand besoin d'écrire chez certains CP, nous avons mis en place d'autres formes d'écrits permettant aux enfants de choisir ce qui les inspire le plus:

- des petits livres: feuillets simplement pliés et agraffés ou encore découpés selon une forme suggestive (voiture, poisson, locomotive ou forme géométrique) ou encore où nous avons collé sur la première page une image parlante.
- des feuilles A4 quadrillées (6, 8 cases) permettant de mettre en page une histoire genre BD.
- des images comme départ de textes
- des étiquettes, mots de textes, à tirer au sort, en départ de textes
- des poésies et comptines permettant une approche moins conventionnelle, plus sensible de l'expression écrite.

La mise en commun se fait au même moment que les textes et l'enfant choisit la destination définitive de sa production (il l'expose, il la garde, l'envoie au correspondant, etc...; on peut aussi la dupliquer pour tous).

J'essaie de socialiser les premiers écrits pour permettre à la fois une tolérance dans les genres d'écrits, une variété d'écrits et une meilleure connaissance de chacun car je pense qu'il est important de se connaître pour s'exprimer et apprendre et il est aussi important que je connaisse tous les aspects de chaque enfant de la classe pour bien évaluer ses fonctionnements, ses apprentissages et comment je peux l'aider.

Mes interventions sont de type différent selon les enfants quand je les vois individuellement et selon le moment collectif.

A la lecture de texte j'interviens peu si ce n'est pour être garante du respect de chacun et de la bonne compréhension des enfants envers la production si l'enfant ne peut s'exprimer oralement (cela arrive parfois). Pour la lettre collective, je sers de scripteur, j'écris, j'aide à mettre en ordre, je pose des questions pour reformuler... Petit à petit aussi j'arrive à un travail analogue en petit groupe: dès que certains enfants peuvent écrire, le travail sur des textes en groupes de deux à quatre est possible, il apporte une autre dimension à l'écriture ainsi qu'une autre dimension relationnelle puisque avant cela les groupes, en ateliers, produisaient des objets ou de l'oral mais d'écrits de façon autonome (il y avait nécessité de passer par l'adulte pour transcrire).

En poursuivant un développement parallèle de l'expression orale, de la lecture et de l'écriture, avec travail du groupe en permanence, j'espère amener les enfants à s'approprier leur langue le plus complètement possible et à être à l'aise dans l'expression de leur pensée, de leurs sentiments, de leur personnalité face aux autres.

Martine DUBAIL